FICHE INFORMATIVE

Les familles vulnérables

CTREQ
Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec

innover pour la réussite

ctreq.qc.ca

RÉSEAU QUÉBÉCOIS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE

© Réseau québécois pour la réussite éducative (RQRE), 2021
© Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ), 2021

Qu'appelle-t-on « FAMILLE VULNÉRABLE » ?

Il s'agit d'une famille qui peine à relever les défis quotidiens et à maintenir un environnement où l'enfant trouve sécurité, structure et réconfort[1].

Les parents d'une famille vulnérable peuvent vivre des difficultés personnelles et sociales qui rendent l'exercice de leur rôle plus ardu. Ils seraient plus souvent coercitifs ou négligents à l'égard de leur enfant, interagiraient peu avec lui et lui démontreraient peu d'affection[2].

Le contexte des familles vulnérables a une incidence sur le développement cognitif et psychosocial de l'enfant. Ce dernier sera plus sujet à présenter des troubles d'apprentissage, d'adaptation sociale et de comportement, à vivre des difficultés scolaires, du décrochage, des problèmes de toxicomanie et de criminalité et, éventuellement, de santé chroniques[3].

Une étude a été menée en 2017 pour le compte de la Fondation Dr Julien afin de déterminer les communautés les plus à risque au Québec sur le plan de la pauvreté sociale et économique, dans l'optique d'éclairer la prise de décision quant à l'implantation de nouvelles cliniques de pédiatrie sociale.

Cette étude a retenu les territoires de CLSC comme unités d'analyse et utilisé diverses données sociodémographiques ainsi que trois indices principaux : la défavorisation socioéconomique (indice créé précisément pour le projet) ; les taux de retard au primaire et de décrochage scolaire au secondaire ; la concentration des services en protection de la jeunesse.

Il en ressort que, parmi les 30 territoires de CLSC où l'on trouve les enfants les plus vulnérables dans la province, plus de la moitié sont à Montréal. **L'étude a également fait ressortir l'éparpillement de la vulnérabilité au Québec, des « poches de pauvreté » pouvant être présentes sur des territoires ayant de faibles indices de défavorisation socioéconomique.**

Source :
INSTITUT DE PÉDIATRIE SOCIALE. *Implantation de nouvelles cliniques de pédiatrie sociale en communauté au Québec* – identification des communautés à risque, [Fichier PDF], 21 février 2017, 62 p. [https://institutpediatriesociale.com/wp-content/uploads/2020/04/Implantation-de-nouvelles-cliniques-de-pédiatrie-sociale-au-Québec-RapportFinal_Fev21_sansPJ.pdf]

1 TERMIUM PLUS®. *Famille vulnérable*, [En ligne], Gouvernement du Canada, 2021. [https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&index=alt&srchtxt=FAMILLE%20%20VULNERABLE]

2 REGROUPEMENTS DE CENTRES DE LA PETITE ENFANCE DU CONSORTIUM DE L'EST. *Réfléchir et agir ensemble pour grandir – Guide de soutien à l'élaboration d'un plan d'action pour l'accueil et l'accompagnement des enfants et des familles vivant en contexte de défavorisation*, [En ligne], projet Grandir ensemble, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, novembre 2009, 52 p. [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2493403?docref=SFEtP_YR4RoMyruqcbSXaQ]

3 *Ibid.*

Les familles vivant en contexte de défavorisation

La défavorisation, qu'elle soit économique ou sociale, est un indice de vulnérabilité. Il s'agit d'un état de désavantage observable et démontrable vécu par une personne, une famille ou un groupe par rapport à une communauté d'appartenance : il peut être matériel quand la personne est privée de biens de la vie courante et social quand la personne vit de l'isolement et que son réseau social est fragile[4].

Selon les résultats de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants âgés de 0 à 5 ans, la proportion de parents vivant dans un contexte de défavorisation est plus élevée chez ceux :

- de sexe féminin ;
- nés à l'extérieur du Canada ;
- n'ayant aucun diplôme ;
- percevant leur état de santé comme moyen ou mauvais ;
- vivant dans une famille monoparentale ou ayant trois enfants ou plus.

Source :
AVENIR D'ENFANTS. *La parentalité chez les parents d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans un contexte de défavorisation*, [Fichier PDF], faits saillants tirés de *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* (par Amélie Lavoie et Catherine Fontaine, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, 258 p.), octobre 2017, 14 p. [https://agirtot.org/media/488760/synthe-se_de-favorisation-oct2017.pdf]

Une publication de l'Institut de la statistique du Québec a déterminé les territoires où se concentrent les populations les plus défavorisées en utilisant l'indice de défavorisation matérielle et sociale, et en se basant sur les régions administratives et les centres locaux d'emploi.

En ce qui concerne la **défavorisation matérielle**, il en ressort qu'elle est généralement plus faible en milieu urbain – lequel bénéficie de façon générale d'un marché du travail plus dynamique et d'emplois plus nombreux, diversifiés et de meilleure qualité –, alors qu'elle est plus élevée en milieu rural, où le marché du travail est davantage lié au secteur primaire (industries agricoles, forestières et minières). Les emplois y sont moins disponibles, requièrent un niveau de compétences plus faible et apportent un revenu moins élevé. Les régions du Nord-du-Québec et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présentent la plus forte proportion de population très défavorisée sur le plan matériel.

La **défavorisation sociale** est pour sa part généralement plus élevée en milieu urbain – où les réseaux sociaux individuels et collectifs sont plus fragiles et où vit une plus forte proportion de personnes seules et de familles monoparentales –, alors qu'elle est plus faible en milieu rural, où les réseaux sociaux tendent à être plus étendus et solides, et où l'on rencontre moins de personnes vivant seules et de familles monoparentales. Le Nord-du-Québec et la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine présentent une faible proportion de ce type de défavorisation, révélant la force du tissu social en milieu rural.

Les quartiers centraux des grandes villes comme Montréal font exception à cette tendance : en effet, on constate dans ces quartiers une plus grande concentration de population très défavorisée sur les plans matériel ET social, et ce, en raison du plus grand nombre de logements sociaux et abordables, de la présence d'un réseau de transport en commun et de l'accès facilité aux services publics. En fait, lorsqu'on considère la défavorisation dans son ensemble, Montréal est la région qui présente la plus forte proportion de population défavorisée, soit plus du tiers de la population régionale.

Source :
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Positionnement de la région et des territoires de centres locaux d'emploi d'après l'indice de défavorisation matérielle et sociale*, [En ligne], Gouvernement du Québec, 2011. [https://statistique.quebec.ca/fr/document/positionnement-de-la-region-et-des-territoires-de-centres-locaux-demploi-dapres-lindice-de-defavorisation-materielle-et-sociale-2011]

4 REGROUPEMENTS DE CENTRES DE LA PETITE ENFANCE DU CONSORTIUM DE L'EST. *Réfléchir et agir ensemble pour grandir – Guide de soutien à l'élaboration d'un plan d'action pour l'accueil et l'accompagnement des enfants et des familles vivant en contexte de défavorisation*, [En ligne], projet Grandir ensemble, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, novembre 2009, 52 p. [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2493403?docref=SFEtP_YR4RoMyruqcbSXaQ]

Les familles vivant en contexte de défavorisation sont confrontées à des limites dans différents aspects de la vie : économique, social, sanitaire, culturel et logement. Leur fonctionnement ainsi que leurs capacités à aller chercher de l'aide et à accéder aux services sont affectés[5].

À ce titre, la recherche révèle que, plus les besoins des familles vivant en contexte de défavorisation sont grands, moins il y a de possibilités qu'elles accèdent aux services[6]. Ceci renforce les inégalités et augmente le stress des parents, ce qui a des effets négatifs sur leur santé et peut les amener à s'isoler des services[7].

Les parents de familles vivant en contexte de défavorisation sont plus stressés et moins disponibles pour prendre soin de leur enfant et maintenir des pratiques éducatives adéquates[8].

Ce faisant, les probabilités sont plus grandes que l'enfant voit son développement compromis.
Des différences sur le plan des habiletés cognitives des jeunes de différents milieux socioéconomiques seraient visibles dès l'âge de 3 ans et se maintiendraient par la suite[9].

Les retards scolaires au primaire et au secondaire seraient 3 à 4 fois plus nombreux chez les enfants de milieux défavorisés, alors que 3 fois plus d'enfants vivant dans un contexte de défavorisation présenteraient des troubles graves du comportement au secondaire[10].

Selon une synthèse de données portant sur l'expérience vécue par les parents d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans un contexte de défavorisation, ceux-ci seraient plus nombreux que les autres à recourir aux services des haltes-garderies ou haltes-répits, des cuisines collectives ainsi que des joujouthèques ou comptoirs familiaux.

Par contre, ils participeraient moins à des activités parents-enfants, inscriraient en plus faible proportion leurs enfants à des activités sportives ou liées à leur développement et connaîtraient moins bien les services offerts.

Parmi les parents de familles vivant en contexte de défavorisation, ceux qui perçoivent leurs revenus comme insuffisants se retrouveraient moins dans des lieux publics (parcs publics, arénas ou terrains de sports, piscines, pataugeoires ou jeux d'eau, bibliothèques).

Source :
AVENIR D'ENFANTS. *La parentalité chez les parents d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans un contexte de défavorisation*, [Fichier PDF], faits saillants tirés de *Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* (par Amélie Lavoie et Catherine Fontaine, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, 258 p.), octobre 2017, 14 p. [https://agirtot.org/media/488760/synthe-se_de-favorisation-oct2017.pdf]

5 SAÏAS, Thomas, Coralie MERCERAT et Carl-Maria MÖRCH. *Promouvoir l'accessibilité aux services de garde éducatifs pour tous les tout-petits*, [Fichier PDF], rapport présenté au comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel, équipe de recherche Epione, Département de psychologie de l'UQAM, 19 septembre 2019, 20 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2_PromouvoirAccessibilite_TSaias.pdf]

6 DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

7 *Ibid.*

8 REGROUPEMENTS DE CENTRES DE LA PETITE ENFANCE DU CONSORTIUM DE L'EST. *Réfléchir et agir ensemble pour grandir – Guide de soutien à l'élaboration d'un plan d'action pour l'accueil et l'accompagnement des enfants et des familles vivant en contexte de défavorisation*, [En ligne], projet Grandir ensemble, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, novembre 2009, 52 p. [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2493403?docref=SFEtP_YR4RoMyruqcbSXaQ]

9 *Ibid.*

10 *Ibid.*

Des familles avec des défis supplémentaires

Dans la littérature, il est reconnu que les familles autochtones et immigrantes sont celles les plus défavorisées au Québec[11].

LES FAMILLES AUTOCHTONES

Au Canada, les enfants autochtones seraient parmi les plus marginalisés et défavorisés économiquement, peu importe leur lieu de résidence[12]. Au Québec, plus de la moitié des parents autochtones vivraient sous le seuil de pauvreté[13]. Les familles autochtones sont les plus vulnérables au regard de la santé et du développement de l'enfant, car elles sont exposées à plusieurs facteurs de risque d'exclusion : isolement, peu d'accès à l'information et aux services, chômage, pauvreté, etc.[14].

De 2011 à 2016, la population totale des Premières Nations et des Inuits qui résident officiellement en ville a augmenté de 171,2 %[15]. Ceci a entraîné des défis importants pour les milieux urbains, notamment en ce qui concerne l'accès aux services, la conciliation famille-travail-études et le vivre-ensemble.

LES FAMILLES IMMIGRANTES

Une grande proportion des familles vivant en contexte de défavorisation sont issues de l'immigration[16]. Arrivées en sol québécois, elles sont confrontées à la pauvreté, à des difficultés d'insertion à l'emploi et d'accès à un logement décent, ainsi qu'à la perte du réseau familial élargi et à l'isolement social. Elles doivent s'adapter à un nouveau contexte culturel et social, une adaptation compliquée par des problèmes de communication associés à la barrière de la langue et aux différences culturelles[17].

Même si elles s'installent maintenant dans différentes régions du Québec, en 2016, 59 % des familles immigrantes avec enfants mineurs résidaient dans la région de Montréal : avec Laval et la Montérégie, ces 3 territoires regroupent 84 % d'entre elles.

Source :
MINISTÈRE DE LA FAMILLE. *Bulletin Quelle famille ?*, [Fichier PDF], Gouvernement du Québec, vol. 7, no 1, hiver 2020, 17 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-vol7no1-hiver-2020.pdf]

11 DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

12 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Les tout-petits des Premiers Peuples du Québec, portrait 2021*, [Fichier PDF], 18 p. [https://tout-petits.org/fichiers/portraitpp2021/Portrait2021-FR_Theme15_PremiersPeuples.pdf]

13 DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

14 *Ibid.*

15 OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Les tout-petits des Premiers Peuples du Québec, portrait 2021*, [Fichier PDF], 18 p. [https://tout-petits.org/fichiers/portraitpp2021/Portrait2021-FR_Theme15_PremiersPeuples.pdf]

16 DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

17 IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

LES FAMILLES IMMIGRANTES

Les parents de familles immigrantes auraient de la difficulté à trouver des services qui correspondent à leurs besoins et à leurs croyances sur les pratiques familiales, qui se voient remises en question. Ils doivent désormais tenir compte des exigences relatives à l'exercice de la parentalité, des normes éducatives et des pratiques de soins prescrites par la société québécoise[18].

Confrontés quotidiennement à de multiples stresseurs, les parents de familles immigrantes peuvent vivre de l'anxiété, de la nervosité, de la fatigue, de la dépression et de l'isolement. Ces difficultés ont des répercussions sur les jeunes enfants et leur développement, sur les relations parents-enfants ainsi que sur la vie de couple. Les parents de familles immigrantes déclareraient plus fréquemment que ceux nés au Québec être en difficulté pour offrir un environnement sécurisant à leurs enfants[19].

L'APPORT INSOUPÇONNÉ DES HALTES-GARDERIES

Les haltes-garderies sont largement fréquentées par les familles immigrantes. Pour ces dernières, elles servent de lieux de francisation des enfants, en plus d'offrir un répit aux mères qui proviennent de groupes culturels au sein desquels il est jugé préférable que la femme reste à la maison pour s'occuper des enfants.

Les haltes-garderies permettent de briser l'isolement et offrent un premier contact avec les mères québécoises de souche. Ce genre de service répond aux familles immigrantes qui préfèrent participer à des activités plus ouvertes, exigeant moins d'implication personnelle.

Source : CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE QUÉBEC. *Participation des familles immigrées aux activités des organismes communautaires famille*, [Fichier PDF], 128 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_participation-famille-immigrees.pdf]

18 *Ibid.*
19 *Ibid.*

Quels sont les besoins des familles vulnérables ?

Selon la littérature, **les familles vulnérables ont des besoins plus importants que le reste de la population**[20], par exemple en matière d'information périnatale : alimentation, santé et développement du bébé. Elles ont également besoin de soutien dans leur organisation quotidienne, de briser l'isolement, de repos et de répit[21]. En raison des nombreux obstacles auxquels elles sont confrontées, les familles vulnérables nécessitent une aide concrète et pratique, en plus de valorisation[22].

Pour leur part, en plus des besoins d'information périnatale, les familles immigrantes réclament des renseignements sur les rôles, la discipline et l'autorité, **la société d'accueil, les services éducatifs et les ressources offertes**[23], ainsi que du soutien pour s'adapter aux changements et à la mise en place de nouvelles pratiques parentales consécutives à leur immigration.

Pour répondre à ces besoins, il est suggéré : d'augmenter le sentiment d'autoefficacité des parents ; de tenir compte de leurs croyances ; de les faire participer à l'identification des moyens ; de leur permettre de se réapproprier leur pouvoir[24].

Le maintien ou l'amélioration de l'unité familiale est essentiel en ce qui concerne l'intervention auprès des familles immigrantes. On verra donc à prévoir une action adaptée pour chaque membre de la famille (père, mère, enfant[25]), de manière à réduire les tensions et les conflits inhérents à la migration. Chacun devrait pouvoir exprimer son vécu, ses difficultés, ses questionnements, pour ainsi faire également ressortir les aspects positifs de leurs expériences.

Enfin, les familles immigrantes ont besoin que leurs particularités, possibilités et croyances, notamment en lien avec la vie familiale et les rôles parentaux, soient prises en compte lorsque vient le temps de valoriser la participation du parent et d'intervenir auprès de lui[26].

LE BESOIN DE DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES INTERCULTURELLES

Des interventions réussies auprès des familles immigrantes doivent se dérouler dans la confiance et le respect de chacun. Or, comme celles-ci mettent en jeu des croyances, valeurs, cultures et façons de penser différentes, connaître la culture de l'autre ne suffit pas pour bien intervenir et répondre adéquatement à leurs besoins. L'intervention en contexte interculturel nécessite de posséder des compétences qui dépassent les seules connaissances (savoirs) pour prendre en compte les attitudes (savoir-être) et aptitudes (savoir-faire).

L'intervention étant une relation entre au moins deux personnes qui ont une vision du monde différente, les intervenants tout comme les familles immigrantes ont intérêt à développer ces savoirs, savoir-être et savoir-faire en matière interculturelle, car le développement interculturel par les familles les amènerait à « sortir de leur enfermement dans les seuls modes de raisonnement et cadres d'expression propres à leur culture afin qu'ils puissent entrer en rapport avec d'autres et écouter leurs idées moyennant, parfois, l'appartenance à un ou plusieurs systèmes culturels » (UNESCO, 2013).

Source : IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

20 DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. *Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel*, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

21 *Ibid.*

22 LAGARDE, François et Marie GENDRON. « Le soutien et l'espoir pour approcher les gens difficiles à rejoindre », traduction libre de « Reaching the hard-to-reach with hope and help », [Fichier PDF], *Social Marketing Quarterly*, vol. 17, no 2, p. 98-101. [https://www.pourrallier.com/uploads/tool/file/49/Article_Lagarde_Gendron_pour_site_Web.pdf]

23 IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

24 IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Recension sur les pratiques porteuses en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], novembre 2017, no 3, 18 p. [https://centremultiethnique.com/ewExternalFiles/IPECN%20No%203%20novembre%202017.pdf]

25 IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

26 *Ibid.*

Les barrières à l'accès aux services

En 2019, l'organisme Avenir d'enfants a documenté une typologie de six barrières[27] que peuvent rencontrer les familles vulnérables lorsqu'elles souhaitent accéder aux services dont elles ont besoin :

BARRIÈRES ORGANISATIONNELLES

Associées à la culture et au mode de gestion des organisations travaillant avec les familles, elles se révèlent dans : une structure rigide, peu adaptée aux besoins de la clientèle ; une organisation passive des services ; un fonctionnement en silo ; une information difficilement accessible ; de longs délais de réponse.

BARRIÈRES INDIVIDUELLES OU PERSONNELLES

Relevant directement de l'individu, elles peuvent être attribuables entre autres à ses perceptions ou à ses capacités individuelles : une image négative des services pour les familles ; de mauvaises expériences préalables avec les services ; l'attitude des parents et enfants ; l'âge, la scolarité et l'accès au travail de la mère ; le niveau de littératie de la famille.

BARRIÈRES SOCIALES

Concernant les préjugés, les perceptions, les mœurs et les valeurs véhiculées et partagées par les membres d'une société, elles incluent les préjugés de ceux qui offrent des services envers les familles en difficulté.

BARRIÈRES PHYSIQUES

Liées à l'organisation physique du milieu dans lequel un individu évolue, elles incluent : l'accessibilité physique des lieux ; l'accès au transport en commun ; l'horaire des activités ; l'implantation géographique des services ; la mobilité de la famille.

BARRIÈRES SYSTÉMIQUES

Celles-ci relèvent de l'organisation des différents systèmes sociaux, des services publics et privés, des politiques, lois et cadres en vigueur dans la société dans laquelle évolue l'individu.

BARRIÈRES ÉCONOMIQUES

Liées à la capacité économique des parents, des organisations ou du gouvernement, elles concernent le coût des services, les revenus familiaux, le nombre d'enfants au domicile et le chômage.

Adapté de : AVENIR D'ENFANTS. *Joindre les familles vivant en contexte de défavorisation – Découvrez la section Des barrières sur le parcours des familles*, [Fichier PDF], 2019, 12 p. [https://agirtot.org/media/489957/fiche_barrieres_impression_2019.pdf]

L'adaptation et l'intégration des familles immigrantes reposent sur des services adaptés et accessibles. Or, elles feraient face aux barrières suivantes :

- Une barrière culturelle et langagière ;
- Une non-disponibilité des ressources et services requis ;
- Des services et ressources non adaptés à leur réalité ou méconnus.

Il semble que la principale raison qui limite l'accès des familles immigrantes aux services existants est le manque de visibilité de ces ressources dans le milieu et la méconnaissance des intervenants qui dirigent peu les familles vers ces services.

Source : IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

27 AVENIR D'ENFANTS. *Joindre les familles vivant en contexte de défavorisation – Découvrez la section Des barrières sur le parcours des familles*, [Fichier PDF], 2019, 12 p. [https://agirtot.org/media/489957/fiche_barrieres_impression_2019.pdf]

Des conseils pratiques pour joindre les familles vulnérables

Depuis plusieurs années, on s'interroge sur les meilleures façons de joindre les familles vulnérables, qu'on dit souvent difficiles d'accès, voire inaccessibles. Mais le discours tend à changer puisque, comme le relèvent Lagarde et Gendron, nous prenons de plus en plus conscience que « ces parents ne sont pas difficiles à rejoindre, c'est nous qui avons du mal à les rejoindre[28] ».
Dès lors, comment mieux servir et joindre les parents de familles vulnérables, et sur quels leviers agir ?

1. ALLER À LEUR RENCONTRE

Pour joindre les familles vulnérables, il est essentiel de tout d'abord aller à leur rencontre par l'entremise des organismes qu'elles consultent et de se présenter aux endroits qu'elles fréquentent régulièrement (centre commercial ; salle, organisme et cuisine communautaires ; restaurant ; fête de quartier, etc.).
Les haltes-garderies sont notamment propices à ouvrir la discussion sur les activités que les parents pourraient et aimeraient utiliser, puisque ce sont eux qui ont initié le contact.

En outre, aller vers les familles vulnérables peut signifier se rendre à leur domicile par le biais d'un programme mobile, s'associer à des personnes avec lesquelles elles sont en contact comme les parents ambassadeurs ou un travailleur de proximité.

« ROOM TO PLAY »

Room to play est un centre de jour expérimental utilisé par les familles sur une base informelle (sans arrangement ou réservation préalable) et pris en charge par l'organisme PEEPLE qui a pour mission de soutenir les parents et les tuteurs dans la promotion du développement du langage des enfants, de la littératie, des dispositions à l'apprentissage et de l'estime de soi, et ce, par des modes de livraison flexibles.

L'analyse du projet a permis de déterminer 5 composantes de base à prendre en compte pour un modèle transférable de ce type de prestation de services ouvert et informel.

Le projet :

1. Était localisé dans un **endroit où les parents se rendent régulièrement** : un local dans un centre commercial, un lieu passant, ouvert, neutre et informel, combiné à un kiosque dans le corridor qui facilite le contact initial ; il est apparu qu'il s'agissait d'un « outil » particulièrement efficace pour attirer les parents « exclus » (Evangelou et coll., 2013) ;
2. Facilitait l'établissement de **liens et la communication** en permettant d'interagir dans un espace neutre qui a augmenté le sentiment de confiance parental et réduit l'isolement social (rencontrer d'autres parents dans la même situation, nouer des amitiés, s'entraider et partager leurs expériences) ;
3. Proposait des **activités de haute qualité, non offertes à la maison** (ex. : peinture, pâte à modeler, sable), mais appropriées à l'horaire flexible et au caractère informel des activités (pas de suivi de progression des enfants) ;
4. Fournissait des **informations pour les parents** sur un large éventail de sujets et des références, au besoin ;
5. Misait sur la **formation continue** et les **compétences interpersonnelles** du personnel.

Source :
PEEPLE. *Room to play*, [En ligne]. [https://www.peeple.org.uk/rtp-study]

28 LAGARDE, François et Marie GENDRON. « Le soutien et l'espoir pour approcher les gens difficiles à rejoindre », traduction libre de « Reaching the hard-to-reach with hope and help », [Fichier PDF], *Social Marketing Quarterly*, vol. 17, no 2, p. 98-101. [https://www.pourrallier.com/uploads/tool/file/49/Article_Lagarde_Gendron_pour_site_Web.pdf]

2. ADAPTER LES SERVICES

Les services offerts aux familles vulnérables seront efficaces s'ils sont adaptés à leurs besoins, priorités et attentes[29].

Il ne faut pas hésiter à les consulter, en particulier celles qui éprouvent des difficultés à exprimer leurs besoins, ainsi que les organisations qui les représentent[30]. Ceci permettra d'offrir des services plus concrets, en adéquation avec les besoins réels, et ainsi d'éviter le manque d'attrait des activités, l'inadéquation de leur période de réalisation (durée, horaire, saison), l'inaccessibilité physique et la concurrence entre les services offerts par la communauté.

On verra également à offrir des services et ressources pour tous, avec une intensité plus grande pour les enfants et les familles les plus vulnérables.

Les services destinés aux familles immigrantes prévoiront des ressources en interprétariat et un aménagement différent du temps d'intervention afin qu'elles aient le temps nécessaire pour comprendre l'information et prendre des décisions éclairées.

3. RENDRE LES SERVICES ACCESSIBLES

Connaître les besoins des familles vulnérables signifie qu'avant même de penser à engager ces familles à l'égard des services il peut être nécessaire de répondre à certains besoins ou de régler des problèmes plus immédiats, qui ont une incidence sur l'accessibilité.

En effet, comme le mentionnent des auteurs recensés par Boag-Munroe et Evangelou (2012, cités dans Aubin-Hort[31]), certaines familles s'engageraient davantage dans des activités si des accommodations étaient offertes (ex. : transport, services de garde et à faible coût).

Pour permettre aux familles immigrantes d'accéder aux services, il peut être nécessaire de fournir un transport, de rembourser les frais de déplacement à celles qui n'en ont pas les moyens et, dans certains cas, de remplacer le déplacement par un contact téléphonique.

Comme le résume Aubin-Hort[32], un service qui permet de joindre les familles vulnérables :

- Est accessible dans un milieu ouvert, neutre et facile d'accès ;
- Est utilisé sur une base informelle et non planifiée (sans arrangement ou réservation préalable) ;
- Offre un guichet unique pour répondre à diverses questions parentales et pour diffuser de l'information sur les ressources et activités offertes dans le milieu en référant au besoin ;
- Est mené par un personnel stable, expérimenté et qualifié ;
- Est dynamique et propose une mise en œuvre flexible des activités.

29 IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Recension sur les pratiques porteuses en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], novembre 2017, no 3, 18 p. [https://centremultiethnique.com/ewExternalFiles/IPECN%20No%203%20novembre%202017.pdf]

30 AUBIN-HORT, Shanoussa. *Outiller les milieux locaux pour rejoindre les personnes vulnérables – Revue de littérature sur les stratégies et les pratiques efficaces pour joindre les personnes vulnérables*, [Fichier PDF], avril 2014, 48 p. [http://www.cosmosskamouraska.com/media/Bulletin%20ete%202014/Revue%20de%20litte%CC%81rature_Pop_%20difficile%20a%CC%80%20joindre_AVRIL%202014_F.pdf]

31 *Ibid.*

32 *Ibid.*

4. MISER SUR L'ACCUEIL

Un accueil de qualité est déterminant pour maintenir et accroître l'intérêt suscité lors du recrutement et assurer la participation des familles aux activités et leur rétention.

Pour leur permettre de vivre une expérience positive, l'accueil doit être sincère et chaleureux, non menaçant et impliquer un minimum de formalités. Il doit se tenir dans un lieu convivial, selon un rythme souple et dans un espace ouvert, propice aux discussions informelles et au développement de liens sociaux.

Lors de l'accueil, il est important d'informer les parents sur les lieux physiques (vestiaire, locaux où se diriger, etc.) ainsi que sur le déroulement de l'activité. Des incitatifs comme une halte-garderie, un système de jumelage pour aider les nouveaux participants à se sentir à l'aise, la tenue de concours et de tirages, l'offre de nourriture et de rafraîchissements favoriseront aussi leur participation.

Il est essentiel de prendre le temps d'établir des procédures d'accueil ou de contacts en prégroupes qui permettront d'établir un climat de confiance avec eux. Pour les familles qui s'engagent difficilement, on pourra prévoir de les relancer par lettre, courriel ou téléphone quelques jours avant une rencontre prévue et de maintenir le contact de façon continue par la suite.

5. IMPLIQUER LES PARENTS

Impliquer les parents est une bonne façon de les joindre et d'assurer leur rétention et leur engagement, à condition que ce soit à un niveau qui leur convient. Ils deviennent ainsi partenaires et peuvent aider, notamment en participant à l'amélioration de l'offre de services. Ils profitent d'une tribune pour exprimer leurs besoins, préoccupations et points de vue pour ainsi influencer les orientations, décisions et actions. L'implication doit être simple, facile et stimulante, et encourager l'autonomisation.

En s'engageant, les parents développent un réseau social et sortent de l'isolement. Ils ont une meilleure connaissance des ressources qui leur sont offertes. Ils augmentent leur sentiment de savoir-faire, rehaussent leur estime de soi, développent des compétences et leur pouvoir d'agir. Les organismes peuvent en profiter pour enrichir leurs connaissances et leur compréhension de ce que les parents vivent, de leurs besoins et de leurs préoccupations.

LA VOIX DES PARENTS, UN EXEMPLE D'ENGAGEMENT

La Voix des parents est une démarche initiée par l'organisme Avenir d'enfants afin de favoriser la participation des parents.

Elle consiste à animer des rencontres entre des parents d'enfants de 0 à 5 ans et des partenaires qui agissent en petite enfance afin de faciliter la communication et la compréhension mutuelle, et faire en sorte que les idées des parents soient incorporées dans la planification stratégique des partenaires.

Source : AVENIR D'ENFANTS, *La Voix des parents: une démarche collaborative, [en ligne], 2021.* [https://agirtot.org/thematiques/collaborer-avec-les-parents/la-voix-des-parents-une-demarche-collaborative]

6. INFORMER

Il revient aux organismes de se faire connaître auprès des familles vulnérables et de les informer de manière accessible, claire et adaptée sur les services et ressources à leur disposition. La raison d'être de ces derniers ainsi que les bénéfices que les familles peuvent en retirer doivent être expliqués concrètement.

Les organismes qui interviennent auprès des familles immigrantes peuvent faire connaître leurs services en se présentant dans différents milieux fréquentés par les personnes immigrantes et auprès de ressources partenaires qui pourront référer celles qui ont besoin de leurs services.

Pour faciliter la diffusion de l'information auprès des familles vulnérables, les organismes peuvent compter sur :

- La contribution de personnes intermédiaires connues dans le milieu, par exemple des « parents ambassadeurs » et des travailleurs de proximité ;
- L'utilisation d'une gamme d'outils de communication non stigmatisants :
  - Réseaux de communication auxquels les parents peuvent se joindre ;
  - Médias sociaux pour maintenir le lien.

L'information doit être diffusée grâce à une stratégie adaptée et, dans le cas des familles immigrantes, les outils doivent être traduits dans leur langue maternelle.

7. INNOVER EN RECRUTEMENT

Le recrutement et le développement de liens de confiance sont déterminants lorsqu'il est question de joindre les familles vulnérables. Outre l'utilisation des médias sociaux, certaines techniques peuvent être facilitantes pour les atteindre, comme l'échantillonnage en boule de neige ou par chaîne de référence.

Ces techniques[33] consistent à travailler avec une personne (un informateur) et à profiter de son réseau de contacts pour diffuser de l'information autour d'une problématique.

33 AUBIN-HORT, Shanoussa. *Outiller les milieux locaux pour rejoindre les personnes vulnérables – Revue de littérature sur les stratégies et les pratiques efficaces pour joindre les personnes vulnérables*, [Fichier PDF], avril 2014, 48 p. [http://www.cosmosskamouraska.com/media/Bulletin%20ete%202014/Revue%20de%20litte%CC%81rature_Pop_%20difficile%20a%CC%80%20joindre_AVRIL%202014_F.pdf]

8. COMMUNIQUER DIFFÉREMMENT

Pour mieux communiquer avec les parents de familles vulnérables, Lagarde et Gendron[34] suggèrent d'éviter les discours alarmistes et de proposer des occasions de prendre en main certains aspects de leur vie. Selon eux, les parents ont besoin d'être valorisés et soutenus. Ils nous rappellent que leur motivation fondamentale est d'assurer la santé et le bonheur de leur enfant.

Pour McCormack et Taylor[35], il importe de changer notre discours sur la parentalité. Ils conseillent d'éviter les messages de jugement qui sont improductifs pour mettre l'accent sur les joies de la parentalité et sur le travail important que les parents accomplissent pour élever leurs enfants. Aussi, ils proposent d'utiliser les métaphores pour faciliter la compréhension de certains concepts.

9. TRAVAILLER EN PARTENARIAT

Joindre les familles vulnérables repose sur des actions concertées, cohérentes, réalisées en partenariat avec les ressources de la communauté et en tenant compte des sensibilités des personnes concernées. La réputation des organismes comme leur enracinement et leur rayonnement dans la communauté ainsi que la nature des liens qu'ils entretiennent entre eux faciliteront l'attraction des familles[36].

34 LAGARDE, François, et Marie GENDRON. « Le soutien et l'espoir pour approcher les gens difficiles à rejoindre », traduction libre de « Reaching the hard-to-reach with hope and help », [Fichier PDF], Social Marketing Quarterly, vol. 17, no 2, p. 98-101. [https://www.pourrallier.com/uploads/tool/file/49/Article_Lagarde_Gendron_pour_site_Web.pdf]

35 MCCORMACK, Derek, et Lesley TAYLOR. Putting children first : Changing how we communicate with parents to improve children's outcomes, [En ligne], Child Family Community Australia, 11 septembre 2019. [https://aifs.gov.au/cfca/webinars/putting-children-first-changing-how-we-communicate-parents-improve-childrens-outcomes]

36 AUBIN-HORT, Shanoussa. *Outiller les milieux locaux pour rejoindre les personnes vulnérables – Revue de littérature sur les stratégies et les pratiques efficaces pour joindre les personnes vulnérables,* [Fichier PDF], avril 2014, 48 p. [http://www.cosmosskamouraska.com/media/Bulletin%20ete%202014/Revue%20de%20litte%CC%81rature_Pop_%20difficile%20a%CC%80%20joindre_AVRIL%202014_F.pdf]

BIBLIOGRAPHIE

AUBIN-HORT, Shanoussa. *Outiller les milieux locaux pour rejoindre les personnes vulnérables – Revue de littérature sur les stratégies et les pratiques efficaces pour joindre les personnes vulnérables*, [Fichier PDF], avril 2014, 48 p. [http://www.cosmosskamouraska.com/media/Bulletin%20ete%202014/Revue%20de%20litte%CC%81rature_Pop_%20difficile%20a%CC%80%20joindre_AVRIL%202014_F.pdf]

AVENIR D'ENFANTS. *Joindre les familles vivant en contexte de défavorisation – Découvrez la section Des barrières sur le parcours des familles*, [Fichier PDF], 2019, 12 p. [https://agirtot.org/media/489957/fiche_barrieres_impression_2019.pdf]

AVENIR D'ENFANTS. *La parentalité chez les parents d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans un contexte de défavorisation, [Fichier PDF], faits saillants tirés de Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015* (par Amélie Lavoie et Catherine Fontaine, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, 258 p.), octobre 2017, 14 p. [https://agirtot.org/media/488760/synthe-se_de-favorisation-oct2017.pdf]

CONSEIL DE LA FAMILLE ET DE L'ENFANCE QUÉBEC. *Participation des familles immigrées aux activités des organismes communautaires famille,* [Fichier PDF], 128 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_participation-famille-immigrees.pdf]

DAGENAIS, Fannie, et Jean-Pierre HOTTE. Rapport préliminaire du comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel, [Fichier PDF], Montréal, 2019, 98 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/rapport-de-recommandations.pdf]

IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Cadre de référence en intervention interculturelle,* [Fichier PDF], avril 2018, 28 p. [https://agirtot.org/media/490134/cadre_de_reference_vf.pdf]

IMMIGRATION PETITE ENFANCE CAPITALE-NATIONALE. *Recension sur les pratiques porteuses en intervention interculturelle*, [Fichier PDF], novembre 2017, no 3, 18 p. [https://centremultiethnique.com/ewExternalFiles/IPECN%20No%203%20novembre%202017.pdf]

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Positionnement de la région et des territoires de centres locaux d'emploi d'après l'indice de défavorisation matérielle et sociale,* [En ligne], Gouvernement du Québec, 2011. [https://statistique.quebec.ca/fr/document/positionnement-de-la-region-et-des-territoires-de-centres-locaux-demploi-dapres-lindice-de-defavorisation-materielle-et-sociale-2011]

INSTITUT DE PÉDIATRIE SOCIALE. *Implantation de nouvelles cliniques de pédiatrie sociale en communauté au Québec – identification des communautés à risque,* [Fichier PDF], 21 février 2017, 62 p. [https://institutpediatriesociale.com/wp-content/uploads/2020/04/Implantation-de-nouvelles-cliniques-de-pédiatrie-sociale-au-Québec-RapportFinal_Fev21_sansPJ.pdf]

LAGARDE, François, et Marie GENDRON. « Le soutien et l'espoir pour approcher les gens difficiles à rejoindre », traduction libre de « Reaching the hard-to-reach with hope and help », [Fichier PDF], *Social Marketing Quarterly*, vol. 17, no 2, p. 98-101. [https://www.pourrallier.com/uploads/tool/file/49/Article_Lagarde_Gendron_pour_site_Web.pdf]

MCCORMACK, Derek, et Lesley TAYLOR. *Putting children first : Changing how we communicate with parents to improve children's outcomes,* [En ligne], Child Family Community Australia, 11 septembre 2019. [https://aifs.gov.au/cfca/webinars/putting-children-first-changing-how-we-communicate-parents-improve-childrens-outcomes]

MINISTÈRE DE LA FAMILLE. Bulletin *Quelle famille?*, [Fichier PDF], Gouvernement du Québec, vol. 7, no 1, hiver 2020, 17 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/quelle-famille-vol7no1-hiver-2020.pdf]

OBSERVATOIRE DES TOUT-PETITS. *Les tout-petits des Premiers Peuples du Québec, portrait 2021*, [Fichier PDF], 18 p. [https://tout-petits.org/fichiers/portraitpp2021/Portrait2021-FR_Theme15_PremiersPeuples.pdf]

PEEPLE. *Room to play*, [En ligne]. [https://www.peeple.org.uk/rtp-study]

REGROUPEMENTS DE CENTRES DE LA PETITE ENFANCE DU CONSORTIUM DE L'EST. *Réfléchir et agir ensemble pour grandir – Guide de soutien à l'élaboration d'un plan d'action pour l'accueil et l'accompagnement des enfants et des familles vivant en contexte de défavorisation*, [En ligne], projet Grandir ensemble, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, novembre 2009, 52 p. [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2493403?docref=SFEtP_YR4RoMyruqcbSXaQ]

SAÏAS, Thomas, Coralie MERCERAT et Carl-Maria MÖRCH. *Promouvoir l'accessibilité aux services de garde éducatifs pour tous les tout-petits,* [Fichier PDF], rapport présenté au comité-conseil Agir pour que chaque tout-petit développe son plein potentiel, équipe de recherche Epione, Département de psychologie de l'UQAM, 19 septembre 2019, 20 p. [https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2_PromouvoirAccessibilite_TSaias.pdf]

TERMIUM PLUS®. *Famille vulnérable*, [En ligne], Gouvernement du Canada, 2021. [https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=1&index=alt&srchtxt=FAMILLE%20%20VULNERABLE]